

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2025 – 21H

# Veillée



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end Chœurs

Une « tradition millénaire, décidément bien vivante » : ainsi parle Thierry Escaich du chant choral, à la fois en France et ailleurs. Accessible à toutes et tous, il ne nécessite aucun matériel, contrairement à la musique instrumentale : on utilise le même organe pour parler et pour chanter. Actuellement, plus de trois millions de personnes en France chantent dans un chœur, enfants et adultes confondus. Pratique amateur et pratique professionnelle peuvent d'ailleurs tout à fait s'entrecroiser, comme le montre le concert du samedi 27 : l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé est rejoint par la Maîtrise de Caen ainsi que par les jeunes du Chœur EVE, projet socio-éducatif porté par la Philharmonie et initié en 2018.

La riche histoire du chant choral et ses développements actuels lui confèrent un visage protéiforme dont ce nouveau temps fort à la Philharmonie s'applique à évoquer quelques aspects. La programmation fait ainsi le grand écart entre la Renaissance et aujourd'hui. Du côté de la musique ancienne, outre les œuvres de compositeurs du Grand Siècle interprétées sous la direction de Sébastien Daucé, Björn Schmelzer mène son ensemble Graindelavoix dans la Messe « *Tremblement de terre* » d'Antoine Brumel. Il en donne une interprétation « anti-historiciste » dans l'écrin industriel de la Fondation Fiminco à Romainville. Avec Pygmalion, Raphaël Pichon revient quant à lui à la musique de (ou plutôt des) Bach ; il tisse comme à son habitude tout un programme mettant en regard les filiations et influences qui se jouent dans l'Allemagne luthérienne de cette époque. Répétitif, haletant, obsessionnel : tel est le fil rouge du nouveau spectacle de Simon-Pierre Bestion, qui réunit les chanteurs et les instrumentistes de La Tempête autour de la musique de Pärt (la Philharmonie propose une clé d'écoute consacrée au *Miserere* avant le concert), de Glass et de Jehan Alain. La création contemporaine est illustrée par deux ensembles menés par des artistes féminines. La chanteuse franco-camerounaise Sandra Nkaké propose trois concerts participatifs avec son trio et rend hommage aux femmes qui l'ont inspirée, tandis que Kat Frankie se produit avec son récent projet, B O D I E S : huit chanteuses a cappella dans un répertoire qui mêle des arrangements de chansons de l'Australienne et des partitions écrites spécialement pour l'ensemble.

## Jeudi 25 septembre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Obsession

Clé d'écoute à 18H45 *Le Miserere* d'Arvo Pärt

## Samedi 27 septembre

18H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF

Sacres

21H00 ————— CONCERT VOCAL

Veillée

21H00 ————— CONCERT VOCAL

Tremblement de terre

## Samedi 27 et dimanche 28 septembre

CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

SAMEDI 27 ————— 18H00

DIMANCHE 28 ————— 11H00 ET 16H00

[ELLES]

Sandra Nkaké Trio

SAMEDI 27 À 20H00 ————— CONCERT VOCAL

DIMANCHE 28 À 18H00 ————— CONCERT VOCAL

BODIES

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Programme

**Adam Drese** (1620-1701)

*Nun ist alles überwunden* [Maintenant, tout est surmonté], aria

**Composition** : manuscrit daté du 6 juillet 1686, Arnstadt.

**Effectif** : soprano, violoncelle, violes de gambe, théorbe, harpe et contrebasse.

**Durée** : environ 5 minutes.

**Dietrich Buxtehude** (v. 1637-1707)

*Jesu, meines Lebens Leben Bux* BWV 62 [Jésus, vie de ma vie], cantate

**Texte** : Ernst Christoph Homburg (*Geistliche Lieder*, 1659).

**Effectif** : dix chanteurs, violons, flûte, basson, violoncelle, violes de gambe, théorbe, harpe, contrebasse, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 7 minutes.

**Johann Michael Bach** (1648-1694)

*Auf, lasst uns den Herren loben* [Allons, louons le Seigneur],

cantate : *Sinfonia*

**Effectif** : violon solo, violon II, violoncelle, violes de gambe, contrebasse, théorbe, harpe, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 2 minutes.

**Philipp Heinrich Erlebach** (1657-1714)

*Himmel, du weisst meine Plagen* [Ciel, tu connais mes tourments], aria

**Extrait** du recueil *Harmonische Freude musicalischer Freunde* vol. 2, Nuremberg, 1710.

**Effectif** : ténor, violons, violoncelle, violes de gambe, contrebasse, théorbe, harpe, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 8 minutes.

## Melchior Franck (v. 1579-1639)

*Ich bin so müd vom Seuffzen* [Je suis si las de soupirer]

**Extrait** du recueil *Threnodiae Davidicae: Bußthränen deß Königlichen Propheten Davids*, Nuremberg, 1615.

**Texte** : Psaume 6, *Ach Herr, straf mich nicht in deinem Zorn*, versets 7-11.

**Effectif** : six voix mixtes, violons, flûte, basson, violoncelle, violes de gambe, contrebasse, théorbe, harpe, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 4 minutes.

## Johann Christoph Bach (1642-1703)

*Ach, dass Ich Wassers gnug hätte* [Ah ! Puissé-je avoir assez de larmes], lamento

**Texte** : compilation de textes bibliques (Jérémie 9, Psaume 38, lamentations 1).

**Effectif** : alto (voix), violon, basson, violoncelle, violes de gambes, théorbe, harpe, contrebasse, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 7 minutes.

*Fürchte dich nicht* [Ne crains pas], motet

**Texte** : Isaïe 43:1, Luc 23:43, choral de Paul Gerhardt (mélodie de Johann Georg Ebeling).

**Effectif** : quatre voix d'hommes en alternance avec chœur de femmes, violoncelle et orgue.

**Durée** : environ 4 minutes.

## Nicolaus Bruhns (1665-1697)

*De Profundis clamavi* [Du fond de l'abîme, je crie vers toi], concert sacré

**Texte** : Psaume 129.

**Effectif** : basse, violons, violoncelle, violes de gambe, théorbe, harpe, contrebasse, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 6 minutes.

Attribué à **Ludwig Senfl** (1486-1543)

ou **Hans Leo Hassler** (1564-1612)

*Ach weh des Leiden* [Hélas, quelle souffrance], lied allemand

**Texte** : Anonyme, poésie allemande du x<sup>v</sup> siècle.

**Effectif** : cinq voix mixtes *a capella*.

**Durée** : environ 3 minutes.

**Heinrich Schütz** (1585-1672)

*Erbarm dich mein, o Herre Gott, BWV 447* [Aie pitié de moi, ô Seigneur Dieu !], concert sacré : *Sinfonia*

**Effectif** : violons, flûte, violoncelle, violes de gambes  
et contrebasse.

**Durée** : environ 4 minutes.

**Philipp Heinrich Erlebach** (1657-1714)

*Wer sich dem Himmel übergeben* [Celui qui s'en remet au Ciel], aria

Extrait du recueil *Harmonische Freude musicalischer Freunde*, vol. 2.  
Nuremberg, 1710.

**Effectif** : Contre-ténor, violons, 2 flûtes, violoncelle, violes  
de gambe, théorbe, harpe, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 7 minutes.

**Johann Christoph Bach** (1642-1703)

*Herr, wende dich und sei mir gnädig* [Seigneur, tourne-toi vers moi et aie pitié], cantate

**Effectif** : quatre voix mixte.

**Durée** : environ 11 minutes.

## Johann Michael Bach (1648-1694)

*Ach wie sehnlich wart ich der Zeit* [Ah ! Comme je désire cette heure], *Sinfonia*

**Effectif** : violon, violoncelle, violes de gambe, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 1 minute.

## Johann Christoph Bach (1642-1703)

*Es ist nun aus mit meinem Leben* [C'en est maintenant fini de ma vie], motet

**Texte** : Magnus Daniel Omeis (1673).

**Effectif** : soprano solo, chœur, flûte, théorbe, harpe.

**Durée** : environ 5 minutes.

## Johann Sebastian Bach (1685-1750)

*Nach dir, Herr, verlangst mich BWV 150* [De toi, Seigneur, je me languis]

*Sinfonia*

*Chœur*

*Air (soprano)*

*Chœur*

*Trio (alto, ténor, basse)*

*Chœur*

*Chœur (chaconne)*

**Composition** : Weimar, entre 1708 et 1710.

**Texte** : anonyme, paraphrase du psaume 24 *Ad te Domine levavi*.

**Effectif** : quatre solistes, chœur, basson, violon 1, violon 2, violoncelle, violes de gambe, théorbe, harpe, contrebasse, orgue et clavecin.

**Durée** : environ 15 minutes.

Pygmalion, chœur & orchestre

Raphaël Pichon, direction

Sabine Devieille, soprano

Mailys de Villoutreys, soprano

Perrine Devillers, soprano

Lucile Richardot, alto

William Shelton, alto

Zachary Wilder, ténor

Antonin Rondepierre, ténor

Tomáš Král, basse

Christian Immler, basse

Renaud Brès, basse

Ce projet est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller.



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

*Reconnue d'utilité publique depuis 1987*

Mécène fondateur du projet Chœurs en mouvement

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H40.

---

Livret p. 27.

# Les œuvres

« Bach avant Bach » ; ainsi pourrait être intitulé le programme de musique spirituelle allemande proposé par Pygmalion. En effet, pour élaborer ce florilège de musique vocale sacrée, Raphaël Pichon s'est plongé dans un monde sonore et culturel quelque peu oublié de nos jours : les productions des musiciens de l'Allemagne luthérienne dans ce <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle marqué par la guerre de Trente Ans. La dévotion chrétienne portée par la musique est alors le seul refuge spirituel en ces temps de désastres et de division : il est établi que les massacres, dévastations, épidémies et famines dus à cette guerre ont fait périr plus de la moitié de la population et ont réduit à néant la vie intellectuelle et musicale. Dans la deuxième moitié du siècle, tout est à reconstruire. « Ce contact permanent avec la mort et les vicissitudes de la vie sur terre imprègne en profondeur et pour très longtemps la pensée allemande. La poésie, les livrets des cantates, les chorals ne cessent de le répéter : une vie pieuse, la pratique de la vertu et le courage de résister au mal dans leur transit éphémère sur cette terre vaudront aux chrétiens le réconfort dans une autre existence, l'éternité bienheureuse de la vie de l'au-delà » (Gilles Cantagrel, *De Schütz à Bach*, éd. Fayard).

La paix revenue, le temps est à la réconciliation et au recentrement sur l'essentiel : la parole des Écritures et la musique qui la porte. On tente de reconstituer dans chaque ville, dans chaque principauté, un collège de musiciens locaux d'une haute compétence, regroupés autour du cantor ou du *Kapellmeister*. La musique est partout, et est avant tout d'inspiration religieuse : c'est le seul loisir accessible à ce peuple que Luther avait encouragé à chanter de manière communautaire. Si tous n'acquièrent pas un niveau artistique accompli, tous sont en mesure d'apprécier la musique qu'ils entendent à l'église le dimanche lors du service divin (*Hauptgottesdienst*), à l'occasion de cérémonies officielles (élection du conseil municipal...) ou lors de concerts spirituels publics comme les *Abendmusiken* de l'église Sainte-Marie de Lübeck, rendus célèbres par Buxtehude. La musique est aussi partie intégrante de la sphère privée, où chaque événement familial peut être l'occasion de chanter, notamment des chorals, avec l'accompagnement d'un luth ou d'autres instruments.

C'est sur ce terreau fertile que s'est développée l'extraordinaire dynastie de musiciens de la famille Bach, dont Johann Sebastian est le point culminant. Dans les générations précédant celui-ci se distinguent deux frères, cousins du père de ce dernier : ce sont Johann Christoph Bach (considéré par Johann Sebastian comme un « profond compositeur ») et Johann Michael. Leurs œuvres ont été essentiellement conservées dans un lot de copies

manuscrites réunies par le cantor d'Arnstadt, E. D. Heindorff, autrefois en possession de Johann Sebastian Bach. À sa mort, la collection a été léguée à son fils, Carl Philipp Emanuel, qui la considérait comme un trésor familial et lui a donné le nom d'*Altbachisches Archiv*. Elle est actuellement conservée à la Sing-Akademie de Berlin. C'est une source majeure pour la connaissance de l'esthétique musicale de la tradition luthérienne baroque, et plus précisément des influences musicales précoces reçues par J. S. Bach. Une partie essentielle de ce programme est issue de cette collection.

Raphaël Pichon nous convie à une sorte d'*Abendmusik*, une veillée recueillie qui fait voisiner des œuvres anciennes (Heinrich Schütz, Melchior Franck) et d'autres plus tardives dans le <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, des œuvres simples qui pouvaient être chantées par des amateurs en réunion privée et d'autres nécessitant des moyens techniques exigeants, montrant le haut niveau musical atteint par les musiciens allemands de cette époque. L'expressivité intense de ces musiques est portée par tout un appareil de figuralismes (correspondance symbolique ou sensible entre le sens textuel et les motifs musicaux) et la maîtrise de l'art de la rhétorique caractéristique de l'âge baroque. Les textes mis en musique, qu'ils soient issus directement des Écritures ou tirés de la floraison de poésie spirituelle baroque, évoquent fréquemment la mort. Mais il ne s'agit plus de craindre une mort violente contre laquelle il faut se révolter ou se résigner. Désormais, la « bonne mort » du croyant animé d'une foi profonde est considérée comme une étape nécessaire, un repos auquel on peut sereinement aspirer, une délivrance des maux d'ici-bas pour accéder à la vie éternelle.

Adam Drese est le seul compositeur ne portant pas le nom de Bach qui figure dans l'*Altbachisches Archiv*. Cette pièce est un air à quatre voix, d'une écriture très simple, se prêtant à différentes interprétations (en quatuor, en solo avec luth ou autres instruments...) qui a été composé à l'occasion de la mort de Barbara Regina Feldhaus, la fille du maire d'Arnstadt, à l'âge de 23 ans. Le texte fait parler la défunte, désormais au-delà de toute souffrance, avec des mots de consolation et d'espérance, chaque strophe se terminant par « *Welt, Ade zu guter Nacht* » [Monde, adieu et bonne nuit].

Dietrich Buxtehude, musicien d'Allemagne du Nord, ne fait pas partie de la famille Bach ; pourtant, il représente pour Johann Sebastian une sorte de père musical (à l'âge de 20 ans, Bach fit à pied le voyage d'Arnstadt à Lübeck pour le rencontrer et resta trois mois auprès de lui pour s'imprégner de sa musique et recueillir ses précieux conseils). Après la

*sinfonia* introductive, *Jesu, meines Lebens Leben* est bâti sur une basse de chaconne (un ostinato fondé sur quatre notes descendantes), procédé que Buxtehude pratique souvent, qui donne une unité structurelle à la diversité vocale et instrumentale des strophes. Le texte est une action de grâce adressée à Jésus.

Après la supplication intense d'*Ach, dass Ich Wassers gnug hätte* (Johann Christoph Bach), le motet *Fürchte dich nicht* du même compositeur apporte une réponse pleine d'espérance : « Ne crains pas, car je t'ai racheté. » Au-dessus du quatuor de voix graves se superpose bientôt une calme mélodie de choral aux intonations angéliques : « Ô Jésus, toi mon secours et mon repos. »

Johann Christoph Bach est également l'auteur de *Es ist nun aus mit meinem Leben* [C'en est maintenant fini de ma vie], simple aria à quatre voix, que l'on peut chanter *a cappella* dans l'intimité domestique. Le manuscrit issu de l'*Altbachisches Archiv* porte des soulignements et corrections de la main de J. S. Bach. Chaque strophe de cet émouvant chant funèbre se termine par un adieu au monde (*Welt, gute nacht !*). La voix de soprano s'élève dans la sérénité, comme si l'âme s'échappait au Ciel.

Ce programme s'achève logiquement par la cantate, qui est considérée comme la première composée par Johann Sebastian Bach alors qu'il était organiste de la chapelle ducale à Weimar (ou peut être auparavant, à Mühlhausen ou Arnstadt). Cette œuvre est un précieux témoignage des premiers essais du jeune Bach dans ce genre liturgique qu'il pratiquera ensuite à profusion, surtout à Leipzig. On ne connaît pas la destination précise de la *Cantate BWV 150*, cependant, son texte méditatif et pénitentiel, mais teinté d'espérance l'attribue sans doute à la période du carême, ou peut-être à un office funèbre. Elle est divisée en courtes sections, elles-mêmes marquées par des *tempi* étonnamment fluctuants (ce qui surprend de la part d'un compositeur qui s'illustrera plus tard par une ample stabilité et continuité de vastes mouvements) dans le but de servir au plus près le sens du texte. Particularité peu commune : un basson (instrument au timbre que l'on peut considérer comme funèbre) se détache progressivement des basses de l'ensemble instrumental pour tenir sa propre partie soliste. Le dernier chœur est, comme chez Buxtehude, une chaconne sur une basse obstinée, ascendante cette fois, pour exprimer le sens des derniers vers : « Jésus qui nous assiste m'aide à sortir chaque jour victorieux du combat. »

# Les compositeurs

## Adam Drese

Musicien ancré dans sa Thuringe natale, il partit à Varsovie à l'instigation du duc Guillaume IV de Saxe-Weimar pour se former auprès de Marco Scacchi, et revint ensuite occuper à partir de 1652 le poste de maître de chapelle de la cour

de Weimar. Il exerça ensuite la même fonction à l'éna et Arnstadt. Il a composé des mélodies de chorals, des sonates et suites instrumentales, des œuvres vocales religieuses et profanes, dont la plupart sont perdues.

## Dietrich Buxtehude

On en sait peu sur la jeunesse de Dietrich Buxtehude, qui serait né vers 1637. Sans doute fut-il, avec Johann Adam Reinken, à Hambourg, élève du célèbre organiste et compositeur Heinrich Scheidemann, qui put lui transmettre la grande tradition de l'orgue de Sweelinck. Après avoir occupé des postes en terre danoise, à Sainte-Marie d'Elseneur, puis à Saint-Olaf d'Elseneur, il fut élu organiste et administrateur à Sainte-Marie de Lübeck en 1672, où il demeura jusqu'à sa mort en 1707. Son œuvre connue compte plus

de cent concerts spirituels (ou cantates), autant de pièces d'orgue, quelque vingt suites profanes et variations, deux recueils de sonates publiées. Sa célébrité dans toute l'Europe du Nord amena à lui de nombreux élèves. Elle tient notamment aux célèbres *Abendmusiken*, ces veillées musicales qu'il faisait exécuter le soir pendant le temps de l'avent. Bach est allé le rencontrer à Lübeck pour l'écouter et se mettre à son école. Son influence sur le jeune Johann Sebastian fut considérable.

## Johann Michael Bach

Frère cadet de Johann Christoph Bach, il est né lui aussi à Arnstadt. Élève de son père, il succéda en 1665 à son frère Johann Christoph à l'orgue de la chapelle de la cour d'Arnstadt, puis fut nommé en 1673 organiste à Gehren, où

il passa le reste de sa vie. La plus jeune de ses filles, Maria Barbara (née en 1684), devint en 1707 l'épouse de son cousin Johann Sebastian Bach. Ses œuvres comprennent trente chorals pour orgue, des motets, cantates et arias sacrés.

# Philipp Heinrich Erlebach

Né à Esens (Frise orientale), il a été de 1679 à sa mort au service du comte Albert Anton von Schwarzburg-Rudolstadt, dans la petite ville de Rudolstadt, en Thuringe. Son œuvre est mal connue, en raison d'un incendie qui détruisit en 1735 le château de Rudolstadt, où se trouvait la collection de ses manuscrits. Parmi les pièces disparues lors de cet incendie figuraient six cycles de cantates, des histoires bibliques, des

messes ainsi que plusieurs opéras et sérénades. Les œuvres éditées de son vivant nous sont heureusement parvenues, parmi lesquelles un recueil d'ouvertures, un opus de six sonates en trio et un vaste recueil d'arias avec instruments à cordes, sur des textes d'inspiration religieuse ou morale, en deux volumes, parus sous le titre d'*Harmonische Freude musicalischer Freunde* (1697 et 1710).

# Melchior Franck

Il est né à Zittau (Saxe), et fit sans doute ses études à Augsbourg. En 1601, il s'installa à Nuremberg dans le but de se perfectionner. Il y rencontra Hans Leo Hassler, qui lui enseigna le style vénitien polychoral et le style polyphonique de la Haute Renaissance. Il a incorporé ces deux éléments stylistiques dans ses propres compositions. Nommé en 1602 au poste de maître de chapelle à Cobourg, au service du prince Johann Casimir, il occupa cette fonction jusqu'à sa mort, survivant aux vicissitudes de la guerre de Trente

Ans. Compositeur prolifique, Melchior Franck a publié plus de six cents motets polyphoniques, répartis sur plus d'une quarantaine de livres édités. Il est également l'auteur de musiques profanes diverses, vocales et instrumentales. Affecté de mélancolie après la mort de ses proches (son fils en 1624, puis sa femme et sa fille en 1634), il consacra les dernières années de sa vie exclusivement à la musique religieuse, dans des œuvres souvent teintées d'amertume et de désignation.

# Johann Christoph Bach

Né à Arnstadt (Thuringe), élève de son père Heinrich Bach (le grand-oncle de Johann Sebastian) qui était organiste à l'Oberkirche, il fut nommé en 1663 organiste de la chapelle de la cour d'Arnstadt. Il s'installa ensuite en 1665 à Eisenach comme organiste de la ville, et y demeura toute sa vie. Il était aussi claveciniste et organiste de la cour du duc d'Eisenach. Johann

Christoph Bach est considéré comme le musicien le plus marquant de la famille Bach avant Johann Sebastian. Ses œuvres, remarquables par leur construction solide et leur profondeur expressive, comprennent des motets et cantates sacrées, ainsi que des pièces pour orgue (un prélude et fugue et quarante-quatre chorals).

# Nicolaus Bruhns

Issu d'une famille de musiciens du Schleswig-Holstein comptant essentiellement des luthistes et instrumentistes à cordes, il naquit à Schwabstedt (près de Husum, Frise du Nord). Enfant prodige, il alla se perfectionner en 1681 à Lübeck auprès de son oncle Peter. Il y apprit la viole de gambe et le violon, tout en travaillant l'orgue et la composition avec Buxtehude. Il passa ensuite quelques années à Copenhague où il rencontra des musiciens italiens et français, et se produisit comme violoniste

virtuose. En 1689, il postula comme organiste à Husum où il resta jusqu'à sa mort prématurée à 31 ans. Avec Lübeck, Reinken et Buxtehude, il est l'un des représentants du *stylus fantasticus* d'Allemagne du Nord, empreint de rhétorique théâtrale et d'effets saisissants. Ses cinq œuvres pour orgue sont toujours régulièrement interprétées, et sa musique vocale comprend cinq concerts spirituels et sept cantates sacrées. Rien ne subsiste de sa musique de chambre.

# Ludwig Senfl

Compositeur suisse de la Renaissance, sans doute né à Bâle, il est engagé à 10 ans comme choriste à la chapelle impériale de l'empereur Maximilien I<sup>er</sup>, à Augsbourg puis à Vienne, où il est l'élève d'Heinrich Isaac. Il devient son

copiste attitré, et à la mort de celui-ci (1517), il le remplace comme compositeur, sans être nommé officiellement. À la mort de l'empereur, après la dissolution de sa chapelle (1520), il trouve un autre poste à la cour de Munich où il passe

la fin de sa vie au service du duc Guillaume IV. Son œuvre abondante, qui prolonge l'esprit de la polyphonie franco-flamande, est cependant teintée d'une expressivité nouvelle. Elle

comprend des messes et de la musique liturgique latine, environ cent trente motets et quelque trois cents lieder polyphoniques, canons et quodlibets allemands.

# Heinrich Schütz

Né en 1585 à Kröstritz, il grandit dans l'auberge de ses parents, que visite en 1598 le landgrave Moritz von Hessen-Kassel. Cet aristocrate éclairé décèle les talents musicaux du jeune Heinrich. Il le conduit à Cassel et le confie à Georg Otto, son *Kapellmeister*, qui lui enseigne, au-delà de l'art du chant et du clavier, celui du contrepoint. En 1609, Heinrich Schütz devient l'élève de Giovanni Gabrieli, l'organiste de la basilique Saint-Marc à Venise. Son influence sera déterminante dans la formation du style « moderne »

de Schütz. En 1613, de retour à Cassel, le jeune Allemand est nommé second organiste de la cour. En 1614, il accompagne le landgrave à la cour de Dresde. Il y rencontre le théoricien et compositeur Michael Praetorius, avec qui il noue une fructueuse collaboration. Le duc de Saxe, Johann Georg I<sup>er</sup>, cherche dès lors à retenir Schütz à sa cour ; en 1615, il parvient à ses fins : Schütz prend la direction de sa chapelle musicale, charge qu'il conservera jusqu'à la fin de sa riche carrière.

# Johann Sebastian Bach

Il est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un

poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates,

des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor à Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière

œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, l'œuvre de Bach le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.



## ***Restaurant bistrannique***

*sur le rooftop de la Philharmonie de Paris*

*Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack*

***du mercredi au samedi  
de 18h à 23h***

***et les soirs de concert  
Happy Hour dès 17h***

***Offrez-vous une parenthèse gourmande !***

*Réservation conseillée :*

*restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork*

*Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

**L'ENVOL**  
initié par Thibaut Spiwack

## Sabine Devieille

Originaire de Normandie, Sabine Devieille étudie le violoncelle et la musicologie avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pour y suivre les cours de chant. Elle est invitée au Festival d'Aix-en-Provence pour interpréter Serpette dans *La finta giardiniera* de Mozart, puis à Montpellier et à Lyon pour le rôle-titre de *Lakmé* de Léo Delibes. Elle se produit depuis dans les plus grandes maisons d'opéra. Récemment, Sabine Devieille a interprété Morgana dans *Alcina* de Haendel à l'Opéra national de Paris, Ophélie dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas à l'Opéra-Comique, Cléopâtre dans *Giulio Cesare* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées, Ilia dans *Idomeneo* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence... En 2023, on a pu l'entendre dans le rôle de Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Festival de Salzbourg, puis dans *Lakmé* de Delibes à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg. À la Bayerische Staatsoper de Munich, elle remporte

un énorme succès dans le rôle de Mélisande dans une nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Sabine Devieille est une invitée privilégiée en concert, qu'il s'agisse d'airs de Haendel ou de Bach, avec Pygmalion et Raphaël Pichon, ou encore dans *Les Illuminations* de Britten avec la Bayerische Staatskapelle sous la direction de Vladimir Jurowski. En 2023, elle fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Berlin dans des airs de Mozart sous la direction de Maxim Emelyanychev, ainsi qu'avec l'Orchestre du Concertgebouw sous la direction de Klaus Mäkelä. Sa première collaboration en concert avec Sir Simon Rattle dans *Idomeneo* de Mozart a été couronnée de succès. Le récital est également un terrain de prédilection pour Sabine Devieille. Sa discographie comprend notamment un disque Mozart, *The Weber Sisters*, enregistré aux côtés de Pygmalion et de Raphaël Pichon, et *Mirages* avec Les Siècles dirigés par François-Xavier Roth.

## Mailys de Villoutreys

Après quelques années de violon, la soprano Mailys de Villoutreys découvre le chant à la Maîtrise de Bretagne. Elle étudie ensuite au conservatoire de Rennes, puis se perfectionne au Conservatoire national supérieur de musique

et de danse de Paris dans les classes d'Isabelle Guillaud et Alain Buet. Sa voix et son expressivité l'amènent rapidement à se spécialiser dans le répertoire baroque, qu'elle affectionne particulièrement. Elle se produit avec de nombreux

ensembles renommés (Pygmalion, Les Musiciens du Louvre, Amarillis, Le Banquet Céleste, Les Folies françaises, Le Caravansérail, La Rêveuse, Les Surprises, Marguerite Louise, L'Escadron Volant de la Reine...). Intéressée par la création contemporaine, elle a collaboré avec plusieurs compositeurs, dont Gérard Pesson (*Trois Contes, La Double Coquette*), Ramon Lazkano (*Ravel* avec L'Instant Donné) et Antonio Juan-Marcos (*Paesaggi Corporei*, créé avec les Folies françaises et enregistré avec le Brno Contemporary Orchestra). Passionnée par la musique de chambre vocale, elle explore les possibilités du récital à travers plusieurs duos, abordant ainsi un large répertoire intimiste allant de la monodie accompagnée du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle à la musique

contemporaine. Avec Clara Izambert-Jarry (harpe historique), elle s'attache à redonner vie à la romance du début du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle. Sa discographie s'est récemment enrichie de deux nouveaux récitals : *Romances d'Empire* de Sophie Gail, en duo avec Clara Izambert (CVS), et *Judith et Sémélé* d'Élisabeth Jacquet de La Guerre avec l'ensemble Amarillis (Evidence Classics). Parmi ses récents projets, elle est Drusilla dans *L'Incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Rennes dans une mise en scène de Ted Huffman avec Le Banquet Céleste (Damien Guillon), interprète des cantates de Bach avec Pygmalion (Vienne, Bordeaux, Toulouse), et donne des récitals avec la harpiste Clara Izambert-Jarry (Avignon, Lielvārde en Lettonie).

## Perrine Devillers

Après des études de clarinette, Perrine Devillers s'est spécialisée en musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle (Suisse). Au cours de ces années dans cette institution, elle étudie le chant avec Ulrich Messthaler et les madrigaux italiens et anglais avec Anthony Rooley et Evelyn Tubb. Elle y suit également l'enseignement d'artistes tels que Margreet Honig, Alessandro de Marchi, Andreas Scholl et Peter Kooij. Elle chante régulièrement avec des ensembles comme Pygmalion (Raphaël Pichon), Sollazzo (Anna Danilevskaïa), Profeti della Quinta (Elam Rotem), Vox Luminis (Lionel Meunier), Correspondances (Sébastien Daucé), La Tempête (Simon-Pierre Bestion) et

Huelgas (Paul Van Nevel). Elle est Mnémosyne, Pasitea et l'Aurore dans le *Ballet royal de la Nuit* au Théâtre des Champs-Élysées et au théâtre de Caen (Sébastien Daucé et Francesca Lattuada), une Grâce et une Planète dans *Ercole Amante* de Cavalli à l'Opéra-Comique et à l'Opéra royal de Versailles (Raphaël Pichon, Valérie Lesort et Christian Hecq), Alcina dans *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Francesca Caccini (Paul Van Nevel) à Hambourg. Sa production discographique comprend des œuvres virtuoses du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle italien tirées du *Manuscript Carlo G* (Glossa), mais aussi de la musique médiévale tardive avec l'ensemble Sollazzo et

l'album *Parle qui veut, chansons moralisantes* (Ambronay Musique) et *Firenze 1350 : Un jardin du Moyen Âge* (Linn Records), *En seumeillant médiéval florentin*.

# Lucile Richardot

Madrigaliste autant que soliste, cette « baroqueuse » découvre le chant dans sa ville d'Épinal. Formée à la Maîtrise de Notre-Dame, puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, elle embrasse toutes les époques et tous les styles musicaux. Elle a chanté avec Il Seminario Musicale, Le Poème Harmonique, Les Paladins, Solistes XXI, l'Ensemble Intercontemporain, Het Collectief, Il Giardino Armonico, Le Concert de la Loge, l'Orchestre national de France, et régulièrement avec Correspondances, Pygmalion, Les Arts Florissants, Acte 6. Elle conçoit des récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard, et avec les pianistes Anne de Fornel et Adam Laloum. Invitée sur les scènes de Rotterdam, Toronto, Londres, Amsterdam, Prague, Hambourg, Madrid ou Boston, habituée de l'Opéra de Rouen, de l'Opéra-Comique, du Théâtre des Champs-Élysées, du Festival d'Aix, elle est applaudie à la Fenice de Venise, au Carnegie Hall de New York, à la Scala de

Milan. Elle est la Messagiera, Pénélope, Arnalta, Junon, Sorceress et Spirit, mais aussi Geneviève chez Debussy, Gertrude chez Ambroise Thomas, Mescalina chez Ligeti, Madame de Croissy des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc. Elle aborde Mahler, Berlioz, Stravinski et Poulenc avec délectation, notamment sous la baguette de Sir John Eliot Gardiner, François-Xavier Roth, Reinbert de Leeuw, Susanna Mälkki, et les grandes pages baroques auprès de Paul Agnew, Philippe Jaroussky, Raphaël Pichon et Sébastien Daucé. Son disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, a nourri le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache. Elle a enregistré en 2021 *Berio To Sing* avec les Cris de Paris et, en 2023, a proposé avec Anne de Fornel la première intégrale des mélodies de Nadia et Lili Boulanger. En 2025 sort son disque solo, *Northern Light*, toujours avec Correspondances. La même année, elle est couronnée « Artiste lyrique » aux Victoires de la musique classique.

# William Shelton

Reconnu pour son interprétation de Bach, le contre-ténor William Shelton chante aux côtés de l'Orchestre du Festival Bach Montréal et des ensembles Arte Frizzante, Continuum, Il Gardellino. Le Franco-Britannique débute au Théâtre du Capitole de Toulouse dans la création du *Voyage d'Automne* de Bruno Mantovani, puis il incarne Nireno dans *Giulio Cesare* de Haendel. William Shelton est régulièrement invité comme soliste auprès d'ensembles et orchestres français tels Pygmalion, Le Poème Harmonique, l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, Les Ambassadeurs, Les Cris de Paris, L'Escadron Volant de la Reine, mais aussi à l'étranger avec Vox Luminis, Collegium Vocale Gent, La Cetra Barockorchester Basel, La Capella Reial de Catalunya, Musica getutscht, A Nocte Temporis, Continuum ou encore Gli Angeli. Sur scène, il a créé le rôle du Président dans *Carmen, cours d'assises*, d'après Bizet, donné notamment au Théâtre du Luxembourg et à l'Opéra de Bordeaux. Il a incarné les rôles de Messaggiera (*Euridice* de

Caccini) avec Scherzi Musicali à Bruxelles et à Timisoara, Arsamene (*Serse* de Händel) avec Opera Fuoco en Chine et Apollon (*Psyché* de Locke) avec l'Ensemble Correspondances (opéras de Versailles, Caen et théâtre d'Hardelot). Friand de musique de chambre, il remporte en 2023 le prix Duo du Concours international de la mélodie française de Toulouse en compagnie du pianiste Louis Dechambre. En 2020, il remporte le prix de l'Opéra Grand Avignon au concours de mélodies de Gordes, avec le pianiste Bastien Dollinger. Il s'est produit avec le théorbiste Léo Brunet et la gambiste Salomé Gasselin dans *Une Vénitienne à Paris*, œuvre construite autour de la compositrice Antonia Bembo, enregistrée pour Oktav Records. Il est artiste en résidence à la Chapelle musicale Reine Élisabeth depuis 2021. William Shelton a été membre de la première promotion de jeunes chanteurs à l'Académie Philippe Jaroussky en 2017. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux.

# Zachary Wilder

Le ténor américain Zachary Wilder collabore avec Pygmalion, Les Arts Florissants, L'Arpeggiata, Les Talens Lyriques, Le Concert d'Astrée, le Boston Early Music Festival Orchestra ainsi que le Bach Collegium Japan. Avec la

Nederlandse Bachvereniging, il est invité chaque année pour une tournée, où il chante en 2022 le rôle de l'Évangéliste de l'*Oratorio de Noël*, sous la direction de Christophe Rousset. Il explore un répertoire plus tardif avec

le Royal Philharmonic Orchestra, le San Francisco Symphony Orchestra ou le Saint Louis Symphony Orchestra. Mentionnons *On Wenlock Edge* de Vaughan Williams et *Nocturne* de Britten avec le Charlottesville Symphony Orchestra ; *200 Motels* de Frank Zappa au Festival Musica de Strasbourg, puis à la Cité de la musique. Zachary Wilder incarne l'Esprit de Lumière dans *Le Dit de Genji* au Kabukiza Theatre de Tokyo, porté par Ebizô Ichikawa. Les saisons passées ont été marquées par la tournée *Monteverdi 450* (Sir John Eliot Gardiner) et *Radamisto* de Händel avec il Pomo d'Oro dirigé par Francesco Corti, avec qui il collabore régulièrement : *The Fairy Queen* de Purcell en 2023, puis *Armide* de Lully à Drottningholm et une tournée de la *Passion selon saint Matthieu* avec le Freiburger Barockorchester

en 2024. Zachary Wilder a triomphé dans la résurrection de l'*Orfeo* de Sartorio à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Philippe Jaroussky (mise en scène de Benjamin Lazar). Il aborde le répertoire mozartien aux côtés de Raphaël Pichon dans *Le Nozze di Figaro* à Boston avec la Handel and Haydn Society Orchestra, et sous la direction de Christina Pluhar dans *Il Re Pastore* au Mozarteum de Salzbourg. En 2024-25, citons *Le Lacrime di Eros* (rôle de Pastore) avec Pygmalion et Raphaël Pichon dans la mise en scène de Romeo Castellucci à l'Opéra d'Amsterdam. Zachary Wilder a enregistré l'*Orfeo* (Naïve), *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* et *A Room of Mirrors* (Gemelli Factory) avec I Gemelli, ainsi qu'*Eternità d'Amore* (La Música) avec Josep Maria Martí Duran.

# Antonin Rondepierre

Diplômé du Centre de musique baroque de Versailles, le ténor français Antonin Rondepierre a été reconnu tôt par des chefs tels qu'Olivier Schneebeli, Sébastien Daucé, Raphaël Pichon. Il se produit régulièrement en tant que soliste avec Pygmalion, Les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel. En 2024-25, il est Acis dans *Acis et Galatée* (Opera Atelier, Toronto – Bagan), Thélème dans *Les Fêtes d'Hébé* (Opéra-Comique – Carsen et Christie). Il reprend le rôle de Joabel dans *David et Jonathas* de Charpentier (Opera Atelier, Toronto, et Opéra de Versailles – Bagan et Pynkoski) et est Panait dans *La Passion grecque*

de Martinu (Festival Pulsations – Pichon et Cano Restrepo). Il est ténor solo dans les *Vêpres* de Monteverdi à l'auditorium de Radio France (Lionel Sow), et dans la *Passion selon saint Matthieu* au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Récemment, Antonin Rondepierre a interprété *Actéon* de Charpentier à l'Opéra de Rennes (Le Banquet Céleste – Damien Guillon), Joabel dans *David et Jonathas* de Charpentier à Versailles et Potsdam (Jarry et Pynkoski). Il est également Triton dans *Iphigénie en Tauride* de Campra (Le Concert Spirituel – Hervé Niquet), Phantase dans *Atys* de Lully (Les Talens Lyriques – Christophe Rousset).

Citons également le rôle-titre de Télémaque dans *Télémaque et Calypso* de Destouches avec Les Ombres au Festival d'Ambronay et à Versailles, son retour au Festival d'Aix-en-Provence dans *Samson* de Rameau, des concerts de cantates de Bach en Allemagne avec Pygmalion. Sa discographie comprend, entre autres, *Miserere* avec l'Escadron Volant de la Reine (Oktave

Records), les *Grands Motets* de Pierre Robert avec le Centre de musique baroque de Versailles sous la direction d'Olivier Schneebeli (CVS), un album d'airs de cour avec Marc Mauillon et Céline Scheen, les *Grands Motets* de Lalande avec Correspondances et les *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pygmalion (harmonia mundi).

# Tomáš Král

Le baryton Tomáš Král se produit depuis 2005 avec des ensembles tels que Collegium Vocale Gent, La Venexiana, Vox Luminis, Holland Baroque, B'Rock Orchestra, Wrocław Baroque Orchestra, Collegium Marianum et Musica Florea. Il est invité aux festivals de Prague Spring, Dresde, Salzbourg, La Chaise-Dieu, Ambronay, Bruges et Utrecht. Son répertoire comprend les rôles de Guglielmo (*Così fan tutte*), Ottokar (*Der Freischütz*), Uberto (*La Serva padrona*), Ernesto (*Il Mondo della luna*) ainsi que le rôle-titre dans *Boccaccio* de Suppé. Il collabore avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et l'Ensemble Vocal de Lausanne, et rejoint le Dunedin Consort pour une tournée célébrant l'œuvre de Bach, dont la *Passion selon saint Matthieu*, dirigée par Trevor Pinnock, ainsi que des cantates sous la direction de John Butt. Les dernières saisons ont été marquées par ses rôles d'Erode dans *San Giovanni Battista* de Stradella (Wrocław), d'Apollo dans *Apollo e Dafne* de Haendel (Klangvokal de Dortmund,

Händel-Festspiele de Halle), le rôle d'Énée dans *Didon et Énée* de Purcell avec L'Arpeggiata sous la direction de Christina Pluhar (Herrenhaus de Hanovre), celui d'Orfeo dans Monteverdi (*Theater Winterthur*), Néron dans *Octavia* de Keiser (Händel-Festspiele de Halle) et Gismondo dans *Il Venceslao* de Caldara avec {oh!} Orkiestra sous la direction de Martyna Pastuszka (Varsovie). En concert, Tomáš Král chante l'*Oratorio de Noël* de Bach avec la Nederlandse Bachvereniging dirigée par Lars Ulrik Mortensen (tournée aux Pays-Bas) et *Apollo e Dafne* de Haendel avec Musica Alta Ripa sous la direction de Bernward Lohr (Galerie Herrenhausen de Hanovre). Ses enregistrements incluent la *Missa Votiva* et les *Lamentationes Jeremiae Profetae* de Jan Dismas Zelenka, des œuvres du compositeur Marcin Mielczewski, la *Messe en si mineur* de Bach avec Collegium 1704, *Moravian Folk Songs* de Leoš Janáček et *Kings in the North*, son album solo, avec le Wrocław Baroque Orchestra dirigé par Jaroslaw Thiel (Aparté).

# Christian Immler

Christian Immler a fait ses études de chant auprès de Rudolf Piernay et a remporté le Concours international Nadia et Lili Boulanger à Paris. Il collabore avec des chefs de renom, tels que Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, René Jacobs, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton, Daniel Harding, Kent Nagano, Masaaki Suzuki, Ottavio Dantone, Giovanni Antonini, Thomas Hengelbrock, William Christie, Leonardo García-Alarcón, Raphaël Pichon, et se produit sur les plus grandes scènes : festivals de Salzbourg, Vancouver et Lucerne, Boston Early Music Festival, BBC Proms ou encore Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Grand Théâtre de Genève, Theater an der Wien, New Israeli Opera, La Fenice, Sydney Opera. Récemment, on a pu le voir dans *Don Giovanni*

en Asie avec René Jacobs, *Der Freischütz* à Bruxelles, Vienne et Paris avec Laurence Equilbey et dans le rôle de *Musiklehrer* dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss à Luxembourg. En tant que récitaliste, Christian Immler s'est imposé comme l'un des chanteurs de *Lieder* les plus éminents de sa génération. Il s'est produit au Wigmore Hall, à la Frick Collection à New York et à la Philharmonie de Paris avec les pianistes Helmut Deutsch, Kristian Bezuidenhout, Christoph Berner ou Andreas Frese. Sa discographie compte plus de soixante enregistrements qui ont été récompensés par plusieurs prix. Christian Immler est titulaire d'un doctorat en musicologie, passionné par l'enseignement, et régulièrement invité à donner des master-classes.

# Renaud Brès

Diplômé du Centre de musique baroque de Versailles en 2013, Renaud Brès se forme par ailleurs aux côtés d'Élène Golgevit, Mireille Alcantara, Lionel Sarrasin et Mariam Sarkissian. On l'entend dans les rôles du Muphti dans le *Bourgeois gentilhomme* de Lully, Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart, Énée dans *Dido* de Purcell, Plutone dans *L'Orfeo* de Rossi, Dios dans *Il Diluvio Universale* de Falvetti ou encore Pilate dans la *Passion selon saint Jean* de Bach.

Renaud Brès se produit régulièrement avec divers ensembles, tels que Correspondances (Sébastien Daucé) avec qui il collabore depuis plusieurs années. Outre le rôle d'Ercole dans la création du *Ballet royal de la nuit* mis en scène par Francesca Lattuada, Renaud Brès a notamment interprété avec Correspondances les rôles de Pluton et Apollon dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier, mais aussi le Dieu du Festin dans *Les Plaisirs de Versailles*

ou encore le rôle d'Holoferne dans les *Histoires sacrées*, issues du même auteur (mises en scène par Vincent Huguet). Renaud Brès se produit en soliste avec Les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain), L'Escadron Volant de la Reine (Antoine Touche), La Guilde des Mercenaires (Adrien Mabire), La Rêveuse (Benjamin Perrot et Florence Bolton), l'ensemble Clément Janequin (Dominique Visse), le Capriccio Stravagante (Skip Sempé), Le Banquet Céleste (Damien Guillon), Les Épopées (Stéphane Fuget), Sarbacanes (Neven Lesage),

ou encore avec l'ensemble médiéval Beatus (Jean-Paul Rigaud). Au sein de Pygmalion, avec qui il collabore depuis ses débuts, Renaud Brès se plaît à alterner interventions solistiques et chorales, comme ce fut le cas lors des deux éditions du Festival Pulsations à Bordeaux. Il y incarne entre autres Spirit dans *Dido* de Henry Purcell et Plutone dans *Stravaganza d'Amore*. Il y est également basse solo et récitant dans les *Vêpres à la Vierge* de Claudio Monteverdi, ainsi que dans les cycles consacrés à Bach et ses pères.

# Raphaël Pichon

Raphaël Pichon commence son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant. Jeune chanteur, il se produit sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain. En 2006, il fonde Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque. Parmi les projets marquants de ces dernières années, citons la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de *L'Orfeo* de Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal de Versailles (2016), les *Vêpres de la Vierge* avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), une version scénique de *Un requiem allemand* par Jochen Sandig dans la base sous-marine de Bordeaux, les productions scéniques de *La Flûte enchantée* par Simon McBurney (2018),

du *Requiem* de Mozart avec Romeo Castellucci (2019) et de *Samson*, libre création autour de l'opéra perdu de Rameau, avec Claus Guth (2024) au Festival d'Aix-en-Provence, de *Lakmé* (2022) et de *L'Autre Voyage* sur des musiques de Schubert (2024) à l'Opéra-Comique. En 2020, il crée le festival Pulsations à Bordeaux. À partir de 2024, il entame avec Pygmalion le projet *Les Chemins de Bach*, grand voyage à pied et à vélo entre Arnstadt et Lübeck. Comme chef invité, Raphaël Pichon dirige le Freiburger Barockorchester, Musicaeterna, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, la Handel and Haydn Society de Boston, le Mozarteum Orchester, et dernièrement l'Orchestra of St. Luke's au Carnegie Hall. La saison 2025-26 marquera ses débuts à l'Opéra de Paris ainsi qu'avec les Berliner Philharmoniker et avec le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam. Ses enregistrements sont

publiés sous le label harmonia mundi (*Libertà!* autour de chefs-d'œuvre méconnus de Mozart, les *Motets*, la *Passion selon saint Matthieu* et la

*Messe en si* de Bach, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, le *Requiem* de Mozart...).

# Pygmalion

Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz. À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, les *Vêpres* de Monteverdi, *Elias* de Mendelssohn), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* qui évoque la naissance de l'opéra à la cour des Médicis, *Enfers* ou *Mein Traum* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* qui retrace les prémices du *dramma giocoso* mozartien. L'ensemble s'est ainsi créé une identité singulière dans le paysage

musical international. Pour les œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau. En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous, le Kiosque Pygmalion. En 2020, en pleine pandémie de covid-19, Pygmalion lance à Bordeaux le festival Pulsations. Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra royal de Versailles, Opéra-Comique, Opéra de Paris, Aix-en-Provence, La Chaise-Dieu, Toulouse, Nancy...) et internationales (Hambourg, Cologne, Francfort, Essen, Salzbourg, Vienne, Amsterdam, Bruxelles, Barcelone, Pékin, Hong Kong, etc.). Pygmalion enregistre pour harmonia mundi depuis 2014.

*Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2023-2027), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble.*

*Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS). Fondation d'Entreprise Société Générale est mécène de Pygmalion.*

**Violons**

Sophie Gent  
Louis Creac'h

**Contrebasse**

Thomas de Pierrefeu

**Harpe**

Pernelle Marzorati

**Violoncelle**

Antoine Touche

**Flûtes**

Julien Martin  
Evolène Kiener

**Théorbe**

Thibaut Roussel

**Violes de gambe**

Robin Pharo  
Julien Léonard

**Basson**

Evolène Kiener

**Orgue**

Pierre Gallon

**Clavecin**

Ronan Khalil

**Adam Drese**

## *Nun ist alles überwunden*

Nun ist alles überwunden,  
meine Liebsten, weinet nicht!  
Aller Jammer ist verschwunden,  
ob des Lebens Feldhaus bricht.  
Ist mein Geist doch aufgenommen  
in das Himmelshaus der Frommen,  
wo nur Leben, Lust und Pracht.

Welt, Ade zur gute Nacht.

Nun mehr spühr ich keine Mängel,  
Jesus ist mein Schatz, mein Glanz,  
meine Führer sind die Engel,  
Ewigkeit mein Hochzeitskranz!  
Und der Himmel, den ich habe,  
ist nun meine Morgengabe!  
Weg, Du eitler Erden Pracht!  
Welt, Ade zur gute Nacht.

Nun, ihr Liebsten seid zufrieden,  
mindert euer Herzeleid!  
Wir sind ewig nicht geschieden,  
denket an die Seligkeit!  
Streitet, so wie ich gestritten,  
folgt mir nach mit Herzensschritten!  
Lebet wohl, es ist vollbracht!  
Welt, Ade zur gute Nacht.

Maintenant, tout est surmonté,  
mes amis, ne pleurez pas !  
Toute peine s'en est allée  
alors que s'effondre notre maison.  
Mon esprit est accueilli  
dans la demeure céleste des fidèles,  
où seules règnent la vie, la joie et  
[la splendeur.

Monde, adieu et bonne nuit.

Je ne ressens plus aucun manque,  
Jésus est mon trésor, ma gloire,  
mes guides sont les anges,  
l'éternité mon bouquet de mariage !  
Et la joie céleste qui m'habite  
est désormais ma dot !  
Pars, vaine pompe terrestre !  
Monde, adieu et bonne nuit.

Maintenant, mes amis, soyez heureux,  
apaisez les peines de votre cœur !  
Nous ne serons séparés bien longtemps,  
pensez à la béatitude !  
Luttez comme j'ai lutté,  
d'un cœur ardent suivez mes pas !  
Je vous quitte, tout est accompli !  
Monde, adieu et bonne nuit.

Traduction française Elsa Goldblum – ACI

**Dietrich Buxtehude**  
*Jesu, mein Lebens Leben*  
*BuxW 62*

Jesu, meines Lebens Leben,  
Jesu, meines Todes Tod,  
Der du dich vor mich gegeben  
In die tiefste Seelennot,  
In das äusserste Verderben,  
Nur dass ich nicht möchte sterben:  
Tausend, tausendmal sei dir,  
Liebster Jesu, Dank dafür!

Du hast lassen Wunden schlagen,  
Dich erbärmlich richten zu,  
Um zu heilen meine Plagen  
Und zu setzen mich in Ruh!  
Ach, du hast zu meinem Segen  
Lassen dich mit Fluch belegen!  
Tausend, tausendmal sei dir,  
Liebster Jesu, Dank dafür!

Man hat dich sehr hart verhöhnet,  
Dich mit grossem Schimpf belegt  
Und mit Dornen gar gekrönt:  
Was hat dich dazu bewegt?  
Dass du möchtest mich ergötzen,  
Mir die Ehrenkron' aufsetzen.  
Tausend, tausendmal sei dir,  
Liebster Jesu, Dank dafür!

Ich danke dir von Herzen,  
Jesu, für gesamte Not:

Jésus, vie de ma vie,  
Jésus, mort de ma mort,  
Qui devant moi t'es jeté  
Dans la plus profonde détresse,  
Dans le plus extrême destin funeste,  
Pour que je ne meure pas,  
Mille fois sois-en remercié,  
Jésus bien aimé.

Tu t'es laissé frapper,  
Dans un état pitoyable,  
Afin de m'épargner mon calvaire,  
Afin de me donner la paix ;  
Ah ! pour ma grâce tu t'es  
Laisseé maudire ;  
Mille fois sois-en remercié,  
Jésus bien aimé.

On t'a très durement raillé,  
On t'a couvert d'injures,  
Et même couronné d'épines ;  
Qui t'a conduit  
À ce que tu veuilles me délecter,  
À me poser la couronne d'honneur ?  
Mille fois sois-en remercié,  
Jésus bien aimé.

Je te remercie du fond du cœur,  
Jésus, de tant de détresse,

Vor die Wunden, vor die Schmerzen,  
Vor den herben, bittern Tod,  
Vor dein Zittern, vor dein Zagen,  
Vor dein tausendfaches Plagen,  
Tausend, tausendmal sei dir,  
Liebster Jesu, Dank dafür!  
Amen.

**Philipp Heinrich Erlebach**  
*Himmel, du weisst  
meine Plagen*

Himmel, du weißt meine Plagen,  
dir, nur dir sind sie bekannt!  
Deine Hand will nur immer Wunden  
[schlagen;  
Soll dann auch für meine Pein,  
die ich in der Brust muß tragen,  
nicht ein Pflaster übrig sein?  
Kühle doch die heißen Schmerzen,  
lindre meinen Jammerstand.  
Himmel, du weißt meine Plagen,  
dir, nur dir sind sie bekannt!

Himmel, dir will ich vertrauen  
ist gleich alles wider mich!  
Lassen sich lauter Blutkometen schauen,  
wirst du doch zu rechter Zeit  
mein Wohlfahrt unterbauen  
und nacht überstandnem  
Leid mir auch Glück und Freude gönnen,  
denn mein Auge sieht auf dich,

De tant de plaies, de tant de douleur,  
De la sévère et amère mort,  
De ton tremblement, de ton doute,  
De tes milliers de calvaires,  
Mille fois sois-en remercié,  
Jésus bien aimé.  
Amen.

Ciel ! Tu connais mes malheurs,  
Toi, toi seul les connais.  
Ta main m'infligera donc toujours  
de nouvelles blessures ?  
Mais devrai-je les endurer  
sans trouver de remède ?  
Apaise ces douleurs cuisantes.  
Calme mes angoisses.  
Ciel !  
Tu connais mes plaintes.  
Toi, toi seul les connais.

Ciel ! Je me fierai à toi.  
Tout est contre moi.  
Des comètes sanglantes peuvent apparaître.  
Tu veilleras au bon moment à mon salut.  
Et après tant de souffrances,  
Tu me combleras de chance et de joie.  
Alors mes yeux te verront enfin.

Himmel, dir will ich vertrauen  
ist gleich alles wider mich!

Ciel ! Je me fierai à toi.  
Tout est contre moi.

**Melchior Franck**  
*Ich bin so müd vom Seuffzen*

Ich bin so müd von seufftzen  
Ich schwemme mein Bette die gantze Nacht  
Und netze mit meinen Threnen mein Lager.  
Meine Gestalt ist verfallen für Trawren  
Und ist alt worden  
Denn ich allenthalben geengstiget werde.  
Weichet von mir  
all Vbeltheter  
Denn der Herr höret mein weinen  
Der Herr höret mein flehen  
Mein gebet nimpt der Herr an.  
Es müssen alle meine Feinde  
zuschanden werden  
Und seer erschrecken  
Sich zurücke keren  
Und zuschanden werden plötzlich.

Je m'épuise à force de gémir ;  
chaque nuit, je pleure sur mon lit :  
ma couche est trempée de mes larmes.  
Mes yeux sont rongés de chagrin ;  
j'ai vieilli parmi tant d'adversaires !  
loin de moi,  
vous tous, malfaisants,  
car le Seigneur entend mes sanglots !  
Le Seigneur accueille ma demande,  
le Seigneur entend ma prière.  
Qu'ils aient honte et qu'ils tremblent,  
tous mes ennemis,  
qu'ils reculent, soudain,  
couverts de honte !

Traduction française : AELF

**Johann Christoph Bach**  
*Ach, dass ich Wassers  
gnug hätte*

Ach, dass ich Wassers gnug hätte in  
meinem Haupte,  
und meine Augen Tränenquellen wären,  
dass ich Tag und Nacht beweinen könnt

Hélas ! Que ne suis-je gorgé d'eau,  
avec des yeux ruisselants de larmes,  
Alors, jour et nuit, je déplorerais  
mes péchés.

[meine Sünde.

Meine Sünde gehe über mein Haupt.  
Wie eine schwere Last ist sie mir zu  
schwer worden,  
Darum weine ich so, und meine beiden  
Augen fließen mit Wasser.

Meines Seufzens ist viel, und mein Herz  
ist betrübet,  
denn der Herr hat mich voll  
Jammers gemacht  
am Tage seines grimmigen Zorns.

### **Johann Christoph Bach** *Fürchte dich nicht*

Fürchte dich nicht, denn ich hab' dich erlöst,  
ich hab' dich bei deinem Namen gerufen,  
du bist mein.  
Wahrlich, ich sage dir:  
Heute wirst du mit mir im Paradies sein.

O Jesu du, mein Hilf und Ruh,  
ich bitte dich mit Tränen:  
Hilf, dass ich mich bis ins Grab nach dir  
möge sehen.

Mes péchés s'amoncellent,  
tel un lourd fardeau,  
ils me pèsent,  
c'est pourquoi je pleure et mes yeux versent  
tant de larmes.

Je soupire sans cesse,  
et mon cœur est lourd,  
car le Seigneur m'a rempli de peine  
au jour de sa colère.

Ne crains rien, car je t'ai sauvé,  
je t'ai appelé par ton nom,  
tu es mien.  
En vérité je te le dis :  
Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.

Ô Jésus, mon secours et mon repos,  
je te prie avec des larmes :  
Aide-moi à te désirer jusque dans la tombe.

Nicolaus Bruhns  
*De Profundis clamavi*

De profundis clamavi ad te, Domine;  
Domine, exaudi vocem meam.  
Fiant aures tuae intendentes in vocem  
deprecationis meae.  
Si iniquitates observaveris, Domine,  
Domine, quis sustinebit?  
Quia apud te propitiatio est, ut timeamus te.  
Sustinui te, Domine, sustinuit anima mea in  
verbo eius; speravit anima mea in Domino

A custodia matutina usque ad noctem  
Speret Israël in Domino.  
Quia apud Dominum misericordia  
et copiosa apud eum redemptio.  
Et ipse redimet Israël  
ex omnibus iniquitatibus eius.  
Amen.

Attribué à **Ludwig Senfl**  
ou **Hans Leo Hassler**  
*Ach weh des Leiden*

Ach weh des Leiden, muß es denn  
[sein gescheiden?  
Ach weh mir Armen, wen sollt's doch  
[nicht erbarmen?  
Ach weh der Schmerzen, so ich empfind'  
[im Herzen!

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur :  
Seigneur, écoute mon appel.  
Que ton oreille se fasse attentive à l'appel  
de ma prière !  
Si tu retiens les fautes, Seigneur,  
Seigneur, qui subsistera ?  
Mais le pardon est près de toi, pour que  
demeure ta crainte. J'espère, Seigneur,  
j'espère de toute mon âme, et j'attends  
[sa parole; mon âme attend le Seigneur  
Depuis la veille du matin jusqu'à la nuit  
qu'Israël espère dans le Seigneur.  
Car auprès du Seigneur est la miséricorde  
et en lui une rédemption abondante.  
Il rachètera lui-même Israël  
de toutes ses iniquités.  
Amen.

Ah, y a-t-il pire souffrance qu'une  
[séparation ?  
Ah, malheur à moi, ne puis-je trouver  
[aucune grâce ?  
Ah, telle est la force du mal de mon cœur

Muß ich dich dann aufgeben, so kost's mir  
[mein Leben.

Que si je dois t'abandonner, il m'en coûtera  
[la vie.

Traduction française Elsa Goldblum – ACI

**Philipp Heinrich Erlebach**  
*Wer sich dem Himmel  
übergeben*

Trocknet euch ihr heissen Zähren,  
Augen sucht euch aufzuklären,  
Seufzer steigt nicht mehr empor!  
Denn die Sonne bricht hervor.

Séchez-vous, larmes brûlantes,  
Pour ne plus troubler mes yeux,  
Soupirs, cessez vos plaintes !  
Car le soleil prend le pas sur la nuit.

Was mich bis hieher gedrückt,  
Furcht und Pein wird nun überwunden sein,  
alles ist vorbei gerückt.  
Trocknet euch...

Ce qui m'oppressait jusqu'ici,  
La peur et la douleur, seront  
bientôt vaincues,  
Tout ne sera que passé.  
Séchez-vous...

Stillet euch ihr heissen Zähren,  
Augen sucht euch aufzuklären:  
Seufzer was bewegt euch noch?  
Denn der Himmel liebt mich doch.

Calmez-vous, larmes brûlantes,  
Pour ne plus troubler mes yeux,  
Pourquoi encore vous lamenter ?  
Car le Ciel me chérit.

Dem hab' ich mich überlassen,  
dieser wacht,  
und so kann bei düster Nacht  
sich mein Herz auch mutig fassen.  
Stillet euch...

Je m'en remets à lui.  
Il veille,  
Ainsi, même au plus noir de la nuit,  
Mon cœur pourra rester vaillant.  
Calmez-vous...

Traduction française Elsa Goldblum – ACI

*Johann Christoph Bach  
Herr, wende dich und sei mir  
gnädig*

Herr, wende dich und sei mir gnädig,  
den ich rufe täglich zu dir;  
mein Odem ist schwach,  
und meine Tage sind abgekürzt,  
das Grab ist da.  
Lass dir an meiner Gnade begnügen.

Mein Gestalt ist jämmerlich  
und elend, die bestimmten Jahre  
sind kommen, und ich gehe hin  
des Weges, den ich nicht wiederkomme  
der demütiget auf dem Auge  
meine Kraft und verkürzt mein Tage.

Mein Tage sind dahin wie ein Schatten,  
und ich verdorre wi Gras,  
und meine Kräfte sind vertrocknet wie  
eine Scherbe.  
Mein Kraft ist in den Schwachen mächtig,  
lass dir an meiner Gnade begnügen.

Mein Gott, nimm mich nicht weg in der  
Hälfte meiner Tage  
stärke deinen Knecht,  
den ich bin elend und arm;  
neige deine Ohren und erhöere mich!

Ich habe dich erhöret zur angenehmen Zeit  
und will deinen Tagen noch viel Jahr zusetzen ;

Seigneur, tourne-toi vers moi, aie pitié  
de moi.  
Car je t'implore chaque jour.  
Mon souffle est court, mes jours s'abrègent.  
La tombe est là.  
Que ma grâce te suffise.

Mon corps est brisé, pitoyable.  
Mon heure approche,  
Et je m'en vais là  
d'où nul ne revient.  
Mes forces et mes jours s'épuisent.

Mes jours sont passés comme l'ombre,  
je me flétris comme l'herbe.  
Mes forces s'effritent comme un tesson.  
Ma force soutient les faibles.  
Que ma grâce te suffise !

Seigneur ! Ne me prends pas au milieu  
de mes jours !  
Renforce ton serviteur,  
car je suis faible et démuní.  
Tends l'oreille et entends-moi !

Je t'ai entendu en des temps heureux  
Et j'ajouterai maintes années à tes jours.

den siehe, ich decke dich unter dem  
[Schatten meiner Hände,  
und habe dir am Tage des Heils geholfen.  
Lass dir an meiner Gnade begnügen.

Der Herr züchtigt mich wohl,  
aber er gibt mich dem Tode nicht,  
den die Toten werden dich,  
Herr, nicht loben,  
noch die hinunterfahren in die Hölle,  
sondern wir loben den Herrn von nun an bis  
[in Ewigkeit.

Frisch auf, mein Seel, und zage nicht,  
Gott will sich dein erbarmen ;  
rasch'Hilf'will er di teilen mit;  
er ist ein Schutz der Armen ;  
ob's oft geht fart, im Rosengart'  
kann man nicht allzeit sitzen.  
Wer Gott vertraut, fest auf ihn baut,  
den will er ewig schützen.

***Johann Christoph Bach  
Es ist nun aus mit meinem  
Leben***

Es ist nun aus mit meinem Leben,  
Gott nimmt es hin, der es gegeben,  
kein Tröpflein mehr ist in dem Fass,  
es will kein Fünklein mehr verfangen,  
das Lebenslicht ist ausgegangen,  
kein Körnlein mehr ist in dem Glas.

Vois, je t'ai protégé de l'ombre de ma main.

Et au jour du salut, je te secourrai.  
Que ma grâce te suffise !

Le Seigneur m'a durement châtié  
mais ne m'a pas livré à la mort,  
car les morts ne peuvent te louer, Seigneur,  
ni ceux tombés en Enfer  
mais nous, nous louons le Seigneur  
en ce temps et à jamais.

Courage, mon âme, ne tremble pas  
Dieu aura pitié de toi.  
Il te secourra sans tarder.  
Il est le refuge des malheureux.  
Si dure que soit la vie  
en un jardin de roses, nul ne peut demeurer.  
Qui se fie à Dieu et se fonde sur lui  
sera à jamais sous sa protection.

C'en est fini de ma vie.  
Dieu l'a reprise, après me l'avoir donnée.  
Plus une goutte dans la futaie,  
Plus une étincelle ardente,  
Plus une lueur de vie,  
Plus de sable dans le sablier !

Nun ist es aus, es ist vollbracht,  
Welt, gute Nacht! Welt, gute Nacht!

C'en est fini, tout est accompli.  
Adieu donc, monde, adieu !  
Adieu donc, monde, adieu !

*Johann Sebastian Bach*  
*Nach dir, Herr, verlanget*  
*mich BWV 150*

*1. Sinfonia*

*2. Coro*

Nach dir, Herr, verlanget mich.  
Mein Gott, ich hoffe auf dich.  
Laß mich nicht zuschanden werden,  
dass sich meine Feinde nicht freuen über  
[mich.

De toi, Seigneur, je me languis.  
Mon Dieu, j'espère en toi.  
Ne me laisse pas couvert de honte,  
que mes ennemis ne se gaussent pas  
[de moi.

*3. Aria (soprano)*

Doch bin und bleibe ich vergnügt,  
Obgleich hier zeitlich toben  
Kreuz, Sturm und andre Proben,  
Tod, Höll und was sich fügt.  
Ob Unfall schlägt den treuen Knecht,  
Recht ist und bleibt ewig Recht.

Mais je suis et reste content,  
Bien qu'en ce moment ici puissent faire rage  
La croix, la tempête et autres épreuves,  
La mort, l'enfer, et ce qui est à eux.  
Même si le malheur frappe le fidèle serviteur,  
Juste il est et reste éternellement juste.

*4. Coro*

Leite mich in deiner Wahrheit und lehre mich;  
denn du bist der Gott, der mir hilft,  
täglich harre ich dein.

Dirige-moi dans ta vérité, enseigne-moi ;  
car tu es le Dieu, qui m'aide,  
tous les jours, je t'attends.

## 5. Terzetto

Zedern müssen von den Winden  
Oft viel Ungemach empfinden,  
Oftmals werden sie verkehrt.  
Rat und Tat auf Gott gestellet,  
Achtet nicht, was widerbellet,

Denn sein Wort ganz anders lehrt.

Les cèdres doivent devant le vent  
Souvent ils ressentent beaucoup de maux,  
Souvent ils sont renversés.  
Place tes paroles et tes actes devant Dieu,  
Ne fais pas attention à ceux qui crient  
[contre toi  
Car sa parole apprend tout autrement.

## 6. Coro

Meine Augen sehen stets zu dem Herrn;  
denn er wird meinen Fuß aus dem Netze  
[ziehen.

Mes yeux sont fixés sur le Seigneur ;  
car il tire mes pieds du filet.

## 7. Coro

Meine Tage in dem Leide  
Endet Gott dennoch zur Freude;  
Christen auf den Dornenwegen  
Führen Himmels Kraft und Segen.

Bleibet Gott mein treuer Schutz,  
Achte ich nicht Menschentrutz,

Christus, der uns steht zur Seiten  
Hilft mir täglich sieghaft streiten.

Mes jours passent dans le chagrin  
Dieu finit néanmoins dans la joie ;  
Les chrétiens sur les chemins épineux  
Sont menés par la force et la bénédiction  
[du ciel.

Si Dieu reste ma protection fidèle,  
Je ne me soucie pas de la malveillance  
[des hommes,

Christ, toi qui te tiens à nos côtés,  
Aide-moi chaque jour à lutter jusqu'à  
[la victoire.

La Fondation Bettencourt Schueller  
*soutient* le chant choral

# Chœurs en mouvement



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

La Fondation et la Philharmonie de Paris souhaitent contribuer ensemble à la reconnaissance du chant choral comme une discipline artistique majeure.

*Chœurs en mouvement* inaugure une nouvelle forme de programmation chorale qui articule création, transmission, pédagogie et soutien à la filière.

Plus d'infos :



# LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



**Fondation  
Bettencourt  
Schueller**

**EURO  
GROUP  
CONS  
LING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION  
GROUPE ADP**



## – LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE – et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

## – LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS – et sa présidente Caroline Guillaumin

## – LES AMIS DE LA PHILHARMONIE – et leur président Jean Bouquot

## – LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS – et son président Pierre Fleuriot

## – LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS – et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

## – LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE – et sa présidente Aline Foriel-Destezet

## – LE CERCLE DÉMOS – et son président Nicolas Dufourcq

## – LE FONDS DE DOTATION DÉMOS – et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

## – LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES – et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

